

8, rue Jean-Antoine-de-Baïf
75212 Paris Cedex 13
tél : 01 55 30 55 30

Surface approx. : 158 pages
Page 56

TT 22.50 **France 2** Téléfilm

Quand la ville mord

Téléfilm de Dominique Cabrera (France, 2009), d'après Marc Villard (éd. La Branche). Dans la collection « Suite noire » (4/8). 60 mn. Inédit. Avec Aïssa Maïga, Samir Guesmi, Laurentine Milebo,

Alain Dzukam-Simo, Assane Seck, Djeneba Kone, Gérard Papasian, Kadi Diarra. Débarquée de son Congo natal avec des rêves de peinture plein la tête, Sara se retrouve à enquiller les passes

du côté de Montreuil. Privées de leurs papiers par Brigitte, maquerelle africaine qui entend bien se faire rembourser le « passage », elle et sa cousine Zina n'ont d'autre horizon que les grabats lé-

preux de l'abattage. Pour oublier, Zina force sur la dope ; Sara, aidée de Tramson, ancien éducateur de rue, veut s'en sortir. Le soir de Noël, elle trouve Zina avec un tournevis dans le corps. Un souvenir laissé par le « lieutenant de Brigitte ». Elle s'en empare. Le début d'une revanche radicale. Histoire d'une désillusion, d'une initiation, d'une émancipation, le film épouse de bout en bout la marche à la liberté de Sara. Figure tragique égarée dans un monde sans pitié prompt à lui rogner ses rêves, Sara se met en mouvement à coup de massacres. Chorégraphies des meurtres et explosions des couleurs sur la toile se répondent, qui façonnent peu à peu son univers artistique. Casting impérial, extrême travail sur la lumière et l'image, le film est une ode aux femmes debout. Seul bémol : la fin, optimiste et quasi extatique, laisse perplexe.

MARIE CAILLETET

Lire page 42.



LA MARCHE SANGLANTE VERS LA LIBERTÉ DE SARA (AÏSSA MAÏGA), PROSTITUÉE A PARIS.